

Un projet en trois volets, soutenu par le CeRAIC, pointe un projecteur sur les sans-papiers et tous les autres « sans »

Les médias relaient en permanence l'information : la précarité progresse de jour en jour dans la société. Dans tous les secteurs et sous toutes ses formes. Sans emploi, sans-abri, sans papiers et tous les autres « sans » voient leurs rangs croître au fil du temps et deviennent un simple fait de société banal aux yeux de la population. C'est pour mettre un visage sur toutes les personnes qui se cachent derrière ces « sans » qu'une initiative multidisciplinaire a été mise en place par la plateforme Marche des Migrants de la Région du Centre, avec le soutien actif du CeRAIC (Centre Régional d'Intégration de la région du Centre) et d'une palette d'autres associations locales. Au programme : un livre, une pièce théâtre, une exposition et, surtout, une foule de voix anonymes qui ont eu droit à la parole.

Il aura fallu trois ans de démarches et de patience aux partenaires rassemblés autour du projet baptisé « Avec tous les sans » pour approcher, réunir, écouter, faire témoigner et compiler les expressions des personnes en précarité qui constituent désormais les piliers de l'initiative. Ces personnes sans histoire qui ont toutes une histoire ont cheminé ensemble depuis 2015, au départ d'une idée folle née de la Marche des Migrants, bientôt rejointe, outre le CeRAIC, par un panel d'intervenants issus du monde associatif et institutionnel : le Groupe femmes de l'asbl CEPRÉ (Centre d'Éducation Populaire Régional), le collectif « Les combattants du changement » de Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage, le Réseau louviérois de Lecture publique, le Théâtre du Copion, le tout en collaboration avec Central, le centre culturel régional, et l'asbl Article 27 Région du Centre.

Des humanités blessées

Pendant plusieurs mois, les « sans » participant à ce défi de taille se sont exprimés, tout comme des intervenants sociaux et des militants. De la parole au papier, les témoignages se sont fixés à travers des ateliers d'écriture et chacun a apporté l'expression de son vécu sur les différentes précarités sociales vécues ou côtoyées au quotidien. Parfois lourds, parfois légers, toujours bouleversants et porteurs d'une humanité blessée, ces récits de vie se sont accumulés, croisés, entrelacés.

Et ce n'est pas un hasard si cette chaîne de solidarité s'est nouée dans la région du Centre. Cette partie de la Wallonie, particulièrement touchée aujourd'hui par la pauvreté sous toutes ses formes suite au déclin de ses industries, est notamment depuis longtemps traversée par des flux migratoires. Elle est donc le berceau d'une population de souche fragilisée et une terre d'accueil historique de migrants de plusieurs générations, de diverses régions du monde, ainsi que de leurs descendants. Au sein de ce brassage séculaire figurent les « sans » pour qui les partenaires du projet ont choisi de faire jouer la solidarité, au détriment de l'exclusion, de la discrimination, du rejet, qu'ils soient basés sur leur situation matérielle ou sur leur origine. Une solidarité sans racisme, sur quelque critère qu'il soit fondé.

D'« Avec tous les sans » à « Il était trop de fois »

L'idée de départ du projet qui était de réfléchir et d'agir ensemble vient d'entrer officiellement dans sa phase publique à travers une première matinée de rencontre et d'échanges orchestrée autour de ses participants et partenaires. Une amorce qui sera suivie, dans les prochains mois, d'un triptyque qui sera amené à faire connaître l'initiative partout dans la région et très probablement au-delà.

Le premier de ces trois temps-forts est une exposition intitulée « Avec tous les sans ». Cet ensemble comprend des textes, photos et dessins réalisés autour des témoignages des personnes rassemblées. Sa première escale aura pour cadre Le Gazomètre, la bibliothèque publique de la Province de Hainaut installée au cœur de La Louvière. Ce sera du 5 avril au 6 mai, aux jours et heures d'ouverture de la bibliothèque.

Le deuxième élément sera la publication d'un livre d'environ 200 pages, également intitulé « Avec tous les sans », qui matérialisera sur papier les récits et témoignages de tous ces sans emploi, sans-abri et sans-papiers qu'il contribuera à faire passer du statut de laissés pour compte à celui de personnes qui comptent dorénavant. La présentation officielle de cet ouvrage aura lieu le 9 mai, à la salle Le Palace de La

Louvière. Cette sortie de presse se tiendra lors de la première des deux journées de présentation du troisième élément du triptyque.

Ce dernier volet du projet est une pièce de théâtre nommée « Il était trop de fois ». Dans cette dernière, le Théâtre du Copion, une compagnie de théâtre-action basée à Saint-Ghislain, porte à la scène les vécus relatés dans « Avec tous les sans ». Quatre comédien(ne)s y expriment les souffrances, les peines, les revendications, mais aussi les joies, les rêves et les espoirs des témoins qui se sont exprimés dans le livre. Les deux premières représentations qui en appellent d'autres se dérouleront au même Palace de La Louvière, les 9 et 10 mai.

Le message général de ces trois pans de l'initiative est que toutes les précarités se ressemblent et qu'alors que le système n'a de cesse de mettre en concurrence toutes les personnes qui en sont victimes, l'important est de lutter ensemble pour obtenir des droits ensemble.

Dominique Watrin